

## Üsküdar'a gider iken / Selanik entero

Chanson turque de l'époque de la guerre de Crimée, d'après une mélodie écossaise

Üsküdar'a gider iken aldı da bir yağmur,

Alors que j'allais à Üsküdar, il s'est mis  
à pleuvoir,

Kâtibimin setresi uzun eteği çamur.

Mon secrétaire a un long manteau,  
dont le bord est boueux.

Kâtip uykudan uyanmış gözleri mahmur.

Ce secrétaire vient de s'éveiller ; il a les  
yeux rougis.

Kâtip benim ben kâtibin el ne karışır,

Le secrétaire est mien, et je lui  
appartiens, cela regarde-t-il les gens ?

Kâtibime kolalı da gömlek ne güzel  
yaraşır.

De plus, comme la chemise empesée  
lui va bien !

Üsküdar'a gider iken bir mendil buldum,

En allant à Üsküdar, j'ai trouvé un  
mouchoir,

Mendilimin içine de lokum doldurdum.

Dans ce mouchoir, j'ai placé des  
loukoums,

Kâtibimi arar iken yanımda buldum.

En cherchant mon secrétaire, je l'ai  
trouvé près de moi.

Kâtip benim ben kâtibin el ne karışır,

Le secrétaire est mien, et je lui  
appartiens, cela regarde-t-il les gens ?

Kâtibime kolalı da gömlek ne güzel  
yaraşır.

De plus, comme la chemise empesée  
lui va bien !

Selanik entero yo lo camini

Je chemine dans Salonique toute  
entière (j'ai fait le tour de Salonique)

Como ti hijica hermoza ainda no topi.

Une belle jeune fille comme toi, je n'ai  
pas encore trouvé.

O que aire hermozo viene de Selanik,  
Ahi hay hijica hermoza a dos un metalik.

Oh quel bel air vient de Salonique,  
Là-bas, belle jeune fille, il y a une  
piastre pour (nous ?) deux.

Dime si me keres y de corazon,  
Mandaré telegrafo a toda mi nasion.

Dis-moi si tu m'aimes de tout ton cœur,  
J'enverrai un télégraphe (télégramme)  
à toute ma nation.

La chanson 'Üsküdar'a gider iken » (En allant à Scutari), qui a servi durant de nombreuses années de jingle musical à la radio d'Istanbul, a vu le jour à l'époque de la guerre de Crimée, sous le Sultan Abdülmecid.

A l'époque du sultan Mahmut II, les militaires avaient été mis en demeure de revêtir le costume occidental, alors que les fonctionnaires civils étaient libres de faire ce qu'ils voulaient en la matière. Mais son successeur, le sultan Abdülmecid contraignit tous les fonctionnaires résidents à Istanbul à revêtir le complet veston. Certains d'entre eux, conservateurs, s'insurgeaient contre cette mesure qu'ils qualifiaient de « singerie des infidèles » (Gavur), et ils se mirent à sortir dans la rue en pantalon tout en gardant leur caleçon (en particulier les plus jeunes, d'ailleurs), si bien que les secrétaires vraiment en règle devinrent la risée de tous.

Durant la guerre de Crimée, l'hôpital militaire de la caserne de Selimiye (sur la rive asiatique d'Istanbul) fut réservé aux Anglais. Voyant les hommes de la brigade écossaise de l'armée anglaise, qui portaient le kilt, les Stambouliotes les surnommèrent « donsuz asker » (les soldats sans culotte). Lorsque cette brigade se mit en route vers l'Est, un musicien écossais composa une marche militaire.

Un titi d'Istanbul, s'inspirant du fait que la Caserne de Semiliye se trouve sur la route conduisant à Üsküdar et désirant se défouler sur les fonctionnaires en détournant la marche militaire composée à l'intention des « soldats sans culotte », composa la chanson « Üsküdar'a giderken ».

Quelques années après, de petites horloges musicales firent leur apparition sur le marché. Les premiers cartels de ce type étaient importés d'Ecosse et leur sonnerie jouait, précisément, la marche militaire en question. Très vite, ces horloges furent vendues à Istanbul sous le nom d' « Horloges à l'air de "Mon secrétaire" » (Katibim Türkülü Saat), du nom d'un autre intitulé de cette même chanson, Katibim (Mon secrétaire). Elles eurent un succès inouï : tout le monde voulait avoir la sienne...

[www.palestine-solidarite.org/culture-arabe.Uskudar-gider-iken.150210.htm](http://www.palestine-solidarite.org/culture-arabe.Uskudar-gider-iken.150210.htm)

*Paroles en judéo-espagnol transmises par Laurence Saltiel (transcription faite d'après un enregistrement par Claire Zalamansky) et Judith Cohen.*